Cette randonnée est une boucle de 9 Km soit environ 2h30 de marche. Elle ne présente aucune difficulté, elle s'adresse donc à tout public. Cependant, les terrains traversés sont, pour la plupart, herbeux et terreux, ces terrains peuvent être humides et boueux. Il est donc préférable de mettre des chaussures étanches.

Elle se situe au Nord-Est de notre commune, nous emmenant en direction de Saveteux puis du Traveteau, elle revient par le Parc Sainte-Reine, nous faisant ainsi passer par des « points remarquables » de notre village.

Le **départ** de cette randonnée se trouve au centre du village à la « Maison des Marjolets », sur la « Place de l'église ».

Emprunter ensuite le « Passage des Marjolets » en longeant l'école élémentaire des Grands Jardins.

Puis poursuivre sur 5m la « Rue des Grands Jardins ». Tourner à gauche « Passage de la Zone Artisanale » pour arriver à la « Peupleraie » ancienne zone humide ou nos aïeuls avaient planté des peupliers afin de drainer l'eau.

Délaisser la « Place de la Trépignerie » pour continuer sur 10m dans la « Rue des Lilas » et tourner à gauche dans la « Rue des Tamaris ».

Au fond de cette impasse prendre le passage entre la « Rue des Tamaris » et la « Rue des Jonquilles ». Continuer tout droit et tourner à gauche sur la « Rue des Grands Jardins ». La route se transforme alors en chemin de terre, dit « Chemin Rural du Châtelet à Châtillon » .

A la première intersection prendre à droite sur le « Chemin Rural des Prés Ronds » jusqu'à la départementale 47. Tourner à gauche sur le trottoir pour vous rendre sur la route de la Communauté de Communes.

Continuer tout droit jusqu'à la croix Saint Gemme. Traverser la route pour emprunter le « Chemin Rural du Châtelet à Nangis ». 500m plus loin, laisser le chemin à gauche (propriété privée) et continuer tout droit sur le « Chemin de l'entrejambe de la ribaude » puis 100 mètres après, le « Chemin du Châtelet à Pierre Gauthier ». Vous passerez à côté de la « Mare aux Cannes » (terrain privé). Continuer jusqu'à un chemin bordant la ligne TGV. Continuer jusqu'au pont des Ecrennes.

Traverser la route juste après le pont pour continuer sur un accotement herbeux. Rentrer dans le Traveteau « Rue de la Mare aux Champs ». Sortir du Traveteau, en empruntant la « Voie Communale du Traveteau aux Grandes Maisons ».

Tourner à la deuxième à gauche en direction du Châtelet-en-Brie, 500m plus loin vous pouvez voir une croix en ruine sous deux tilleuls appelé « Croix de Bale ». 400 m plus loin vous arrivez à une route départementale tournez à droite en suivant une sente entre le fossé et le champs. Passer sur un pont pour arriver au Chemin des Vignerons (ne pas couper par le terrain - propriété privée). Prendre à droite et descendre dans une partie enherbée jusqu'aux étangs du Parc Sainte Reine.

Traverser le parc par la gauche pour rejoindre la Chapelle Sainte-Reine. Puis faire demi tour, et emprunter le pont sur votre gauche. Continuer jusqu'au lavoir.

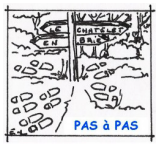
Prendre le passage jusqu'à la « Place de la Fontaine » et prendre à gauche la « Route des Dames de Poissy » Prendre la « Ruelle Beaudrap » puis la « Rue Saint-Hubert ». Prendre à droite puis à gauche en direction de la « Maison des Marjolets ».

Arrivée.

Promenade et Randonnée

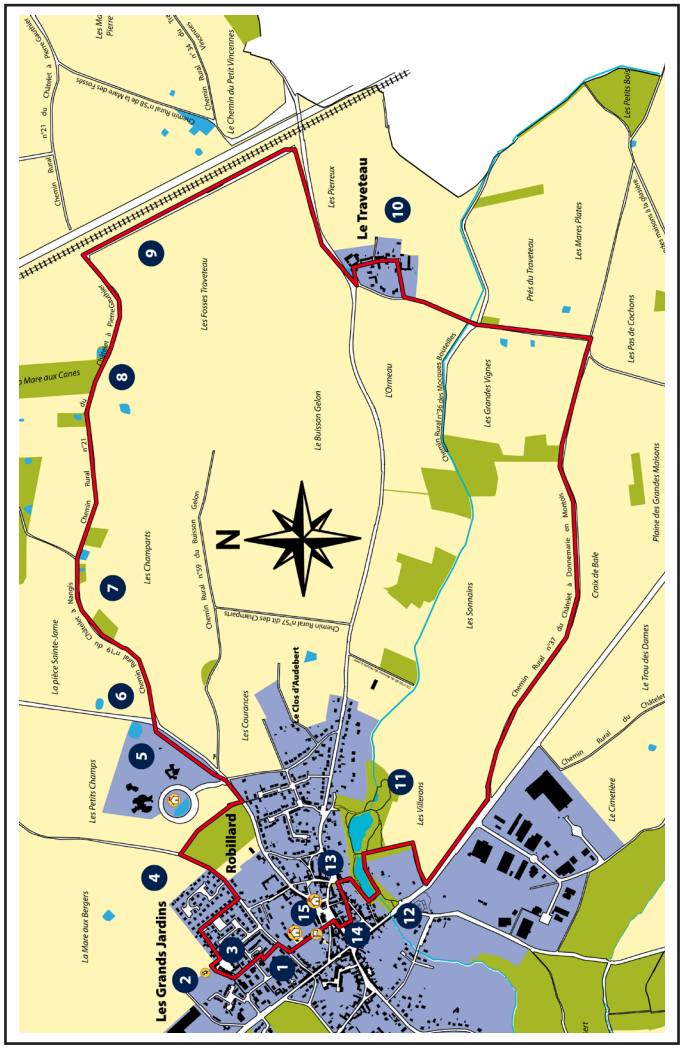
Changement de direction

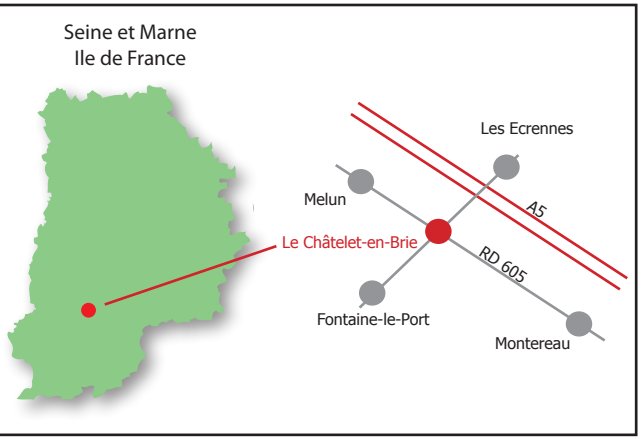
Mauvaise direction



Le Châtelet-en-Brie village nature

FFRandonnée
www.ffrandonnee.fr





Randofiche n°1

Commune du Châtelet en Brie

Le Chemin du Traveteau

- Circuit pédestre en boucle de **9 km**
- Durée **2h30**, sans diffuculté
- Carte I.G.N. : série bleue **2416 est**
- Milieux traversés : villages, champs, bois
- Départ **Le Châtelet-en-Brie** ou Gare de **Fontaine-le-Port** à 5 km
- Accès voiture ou autocar n°46 venant de Melun-Gare
- Le Châtelet-en-Brie : base de loisirs, bars, restaurants, commerces
- Fontaine-le-Port : Gare
- Période recommandée : de mai à octobre

1-Maison des Marjolets et passage des Marjolets :
La première maison d'école de garçons du Châtelet était vétuste, proche de la ruine. Il est décidé, en 1876, la construction d'une nouvelle école, qui sera terminée en 1880. A cette époque on était économe, on se servit des matériaux de l'ancienne école pour construire la nouvelle mairie. L'école neuve possédera un préau et une cour dans laquelle seront plantés des tilleuls. Ces arbres étaient destinés à protéger les enfants du soleil. Mais, bientôt, les élèves punis furent contraints à des tours de cour et les badines cueillies dans les tilleuls étaient là pour rappeler la discipline. En 1993, le départ à la retraite du directeur déclenche la rénovation du bâtiment et son changement d'affectation. Les murs de la cour sont abattus, les arbres arrachés et un passage est créé vers la « rue des grands jardins ». L'école devient la maison des associations pour la bibliothèque, l'école de musique…
Le conseil municipal baptisa le bâtiment « la maison des Marjolets », en se référant à un lieu-dit qui se trouve sur la route du Châtelet à Fontaine-le-Port par La Coudre, un peu avant le Bois Charme, après la « mussine ». Le dictionnaire français de Dupiney et Vorepierre de 1875, donne la définition suivante du mot « marjolet » : « petit homme qui fait le galant ou l'entendu. C'est un plaisant ». Par ailleurs le « marjolet » est aussi un jeu de cartes proche du « besigne » où le « marjolet » est le valet d'atout qui se combine avec n'importe quelle dame.

2-La peupleraie :
Dans les années 1970, avant le grand développement du Châtelet, une des deux scieries du village s'étendait de la route nationale à ce qui deviendra le « lotissement des blés d'or », en longeant la rue qui deviendra la « rue des grands jardins ». A cette époque, les champs n'étaient pas drainés comme maintenant, et l'eau restait souvent sur la partie nord du chantier de la scierie où étaient entreposés les arbres abattus et les débits de bois. Les propriétaires de la scierie décidèrent d'y planter des peupliers qui se développent bien sur les terrains humides. En 1983, la société France Lots construisit un lotissement qui prit le nom de « La Peupleraie »

3-La Trépignerie :
Vient du vieux français « treper » et désigne un clos boueux où les bestiaux trépignent.

4-Lotissement des grands jardins :
Il faut remarquer que les noms de rues de ce lotissement ne sont que des noms de fleurs.

5-Communauté de communes :
C'est le premier janvier 2002 que le District s'est transformé en Communauté de Communes. Cette intercommunalité regroupe, sur des projets communs, les communes de Blandy-les-Tours, Châtillon-la-Borde, Echouboulains, Féricy, Le Châtelet-en-Brie, Les Ecrennes, Machault, Moisenay, Pamfou, Sivry-Courtry et Valence-en-Brie. Et, peut-être, bientôt, Maincy, qui souhaite rejoindre le groupe. A côté des bâtiments de la Communauté de Communes il y a le Centre de loisirs intercommunal et les locaux de « Handas », une association d'accueil de jour pour handicapés.

6-Croix Sainte Gemme :
Sainte-Gemme ou Saintes-Gemmes ou Saint-James ou Sainte-James. Saint Louis fit don, avant 1234, d'une chapelle de dévotion dédiée à Sainte-Gemme qui dépendait d'un manoir sur les terres proches du Châtelet. Ce modeste oratoire, vénéré dès le douzième siècle, fut le but d'un pèlerinage. Dans un petit cimetière voisin, avaient lieu les inhumations des personnes ayant une dévotion particulière à cette sainte, qu'on honorait également à Vaux-le-Pénil, et dans la chapelle de la maladrerie du Châtelet, qui lui était consacrée. C'est dans cette plaine que l'on retrouva des tuiles antiques à rebord. Dès 1676, la chapelle était en ruine, elle servait de retraite aux pâtres, et aux bergers qui y faisaient du feu, et y retiraient, même quelques fois, leurs troupeaux. Une croix marqua longtemps l'emplacement de la chapelle. Elle fut abattue au cours de la révolution, réédifiée en 1854, puis tombée en vétusté, elle fut relevée en 1935. Celle que nous voyons ici, au début du chemin, est le don d'une habitante du Châtelet.

7-L'entrejambe de la Ribaude :
On retrouve plus exactement, l'entrejambe de la riaude ou, à la riaude. Ce serait plus délicat s'il s'agissait de la ribaude car au XVème siècle le mot ribaud ou ribaude est un terme de mépris appliqué à un homme ou à une femme qui suit une armée. Plus tard ce mot désignera aussi une prostituée.

8-La mare aux cannes :
Indique la présence de roseaux, appelés aussi massettes, dont les fleurs forment des cylindres épais et durs.

9-Le TGV :
La ligne à grande vitesse Paris Sud-Est fut achevée de construction en 1983. L'inauguration de la ligne eu lieu le 23 septembre. Savez-vous combien de voyageurs passent ici ? A titre indicatif, il y a eu plus de 29 millions de voyageurs transportés, en 2002. Jolie réussite, par rapport au peu de circulation qu'il y a sur l'autoroute A5, qui passe à côté.

10-Le Traveteau-Bourron et le chemin des Tirachiens:
On retrouve plusieurs orthographes, Trafetot ou Traffeteau. Ce mot viendrait du latin « trabs » (poutre) pour désigner un tas de céréales limité par des poutres. Le Traveteau-Bourron (le Travetel) est une ancienne possession seigneuriale, des chanoines de Notre-Dame de Melun, qui y possédaient un manoir rural avec colombier, granges, bergeries et quantités de terres et prés. Ces biens s'agrandirent, en 1243, par diverses acquisitions, mais peu de temps après la Guerre de Cent Ans les terres n'étaient plus en labour par suite de la destruction des lieux, probablement par le fait de la guerre. Devenu « bien national » à la révolution la ferme du Traveteau, possédée par les chanoines de Notre-Dame de Melun, fut vendue.
A la sortie du Traveteau on retombe sur la voie communale du Traveteau aux Grands champs. Sur le cadastre de 1812, ce chemin est appelé le « chemin des tirachiens ». Le tire-à-chiens ou tirachien, dans la Brie, était un débardeur d'arbres en grume dans les forêts, qui menait le bois au moyen de fardiers et de longues voitures tirées par de petits chevaux. Ce terme est connu aussi dans la Thiérache où les cochers ou autres « boeuftiers » étaient accueillis par cette petite comptine « Tirachien, tire à loups, tire …la queue du loup »

11-Le parc Sainte-Reine :
Reportez-vous quelques dizaines d'années en arrière. Il y avait ici une grande prairie avec des vaches et, au milieu, un ru, où, par endroits, les enfants venaient se jeter à l'eau au milieu des sangsues. Quelle sarabande ! Depuis, un contrat régional a été passé entre Le Châtelet, la Région Ile de France et le département de Seine et Marne, pour aménager un parc de loisirs dans la vallée du ru. Un bassin de rétention d'eau pouvait éviter les crues,…et un plan d'eau pouvait conduire à un parc de loisirs. Le 6 janvier 1989, le dossier était approuvé. Il devait comprendre deux plans d'eau, un circuit de promenade, une zone de pique-nique, un parcours santé, un plateau polyvalent de sport, une aire de jeux pour les enfants, un terrain d'aventure sur une butte engazonnée, et des jeux de boules. L'empoissonnement des bassins devait être assuré par la société de pêche de la commune. A partir de 1992, tout était en place, y compris les oies bernaches, qui viennent nicher, et les ragondins, qui font des galeries dans les berges, et disputent les morceaux de pain que les visiteurs envoient aux canards.

12-La chapelle Sainte-Reine :
Reine, jeune bergère chrétienne, vivait à Alise, site probable de la bataille d'Alésia. Elle serait née en 238, et fut suppliciée par le proconsul romain Olibrius (oui, c'est vrai que c'était un drôle d'olibrius) qui la fit mourir, le 7 septembre 253. Dès le IVème siècle, Sainte Reine était vénérée, un peu partout, en France.
Au Châtelet, notre source était en bordure de la voie qui menait à Alise, et les pèlerins qui s'y arrêtaient lui ont peut-être donné le nom de Sainte Reine. Ce fut un lieu de pèlerinage, et l'on dit que la fontaine était fréquentée pour la guérison des maladies vénériennes, et par les femmes désirant avoir des enfants. Une chapelle fut construite sur le bord de la fontaine. Bien plus tard, en 1737, la chapelle que nous voyons aujourd'hui fut construite avec les pierres et les tuiles de la Maladrerie, au bord de la route. Pèlerinage, procession à la fontaine, et messe, eurent longtemps lieu le 7 septembre à la chapelle actuelle.

13-Le lavoir :
Peu de renseignements sont à notre disposition. Un plan de 1886, un achat de terrain pour agrandir le bassin en 1908, le contrat régional dont nous avons parlé pour le parc Sainte Reine et qui a permit de restaurer le bâtiment dans les années 1990/1992. En consultant le cadastre de 1812, on constate qu'il y avait sur cet emplacement une fontaine publique qui reprend la forme d'un lavoir. Ayons une pensée pour les lavandières qui, dans une position difficile et avec de l'eau froide lavaient du linge parfois très lourd et remercions l'inventeur de la machine à laver. D'un autre côté, dommage de ne pas avoir eu, à cette époque de magnétophone pour enregistrer les conversations ; tout le monde était passé en revue et beaucoup de ragots sont partis de ce lavoir.

14-Route des Dames de Poissy :
Non, elle n'est pas à sa place… le château des Dames de Poissy est de l'autre côté du village… Mais un jour, un conseiller municipal avait promis à l'ancienne propriétaire du château, que le nom des Dames de Poissy resterait présent au Châtelet. De toute façon elle s'appelait, avant, la « rue basse »

Ruelle Baudra :
Y a t-il eu une famille Baudra au Châtelet ? Ou est-ce que les lavandières qui revenaient du lavoir passaient par là pour montrer leur « beaux draps » après les avoir lavés ? Nous ne savons pas.

Rue Saint Hubert :
C'est l'ancienne « ruelle des morts » que l'on empruntait pour se rendre au cimetière.

15-L'église :
Mais non elle ne va pas tomber. Oui elle penche un peu, mais pas tant que ça ! Du haut de ses 42 mètres le clocher présente un dévers de 74 centimètres. Mais passez tranquillement, ou alors entrez voir notre église. Elle est classée parmi les Monuments Historiques depuis 1921 et Sainte Marie-Madeleine en est la patronne. Le chœur paraît remonter à la première moitié du XIII ème siècle malgré l'archaïsme des voûtes sexpartites. La nef est sans doute plus ancienne bien que réaménagée durant le Moyen-Age. Et regardez bien, vous pouvez retrouver dans les vitraux le château des Dames de Poissy d'un côté, et de l'autre l'église.

Nous espérons que vous avez apprécié ce circuit et que nos explications vous ont convenu.

SHCB

Juillet 2007

PAYSAGES DE SEINE ET MARNE

- champs
- le Traveteau
- Parc Sainte Reine
- La Mare au Cannes
- Vue du clocher de l'église

Conception et Réalisation : Association Pas à Pas & la Société d'Histoire du Châtelet-en-Brie - Version 2 - Octobre 2009